



UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

RECTORAT

SERVICE DE PRESSE ET COMMUNICATION

Aux représentants des médias

COMMUNIQUE DE PRESSE

**Beau-monde des XVI^e et XVII^e siècles : des précurseurs de la mode du XXI^e siècle...
les Belles-lettres l'attestent !**

***Neuchâtel, le 22 janvier 2004.* La question de l'image que l'on donne de soi n'est pas un sujet aussi « tendance » qu'il y paraît ! Les exigences du paraître, particulièrement importantes dans les sociétés des XVI^e et XVII^e siècles, étaient véhiculées par une littérature complaisante ou au contraire prête à jouer un rôle de trublion. Belles-Lettres et beau-monde : culture littéraire et société de cour dans la France des XVI^e et XVII^e siècles sont à découvrir dans la leçon inaugurale du professeur de littérature française, Jean-Pierre van Elslande.**

Aux XVI^e et XVII^e siècles, la société de cour accorde une place toujours plus importante à l'étiquette. Ses membres se montrent particulièrement soucieux d'offrir d'eux-mêmes une image aussi enviable que possible. La cour est un théâtre, et un théâtre sur lequel les courtisans entendent briller : ils y paraissent pour faire bonne figure. Domestiqués, leurs corps se plient à un rituel contraignant qui ne laisse pratiquement pas de place à la spontanéité.

Dans un tel contexte, quel rôle joue donc la littérature ? Véhiculant depuis l'Antiquité classique une formidable mémoire culturelle que les auteurs de l'époque réactivent dans leurs œuvres, elle fournit un répertoire de normes qui contribue à donner du sens aux exigences du paraître : l'étiquette répond en fait à une symbolique très ancienne, et les contraintes de la bienséance à un ordre supérieur. A ce sens, à cet ordre, la littérature fait donc référence, et légitime du coup l'organisation sociale. Mais aussi, elle véhicule des contre-normes qui permettent à ses lecteurs de prendre une distance salutaire vis-à-vis du monde dans lequel ils vivent. Ainsi les textes abordent-ils également la part du corps et des instincts, pour rendre leur dignité à des réalités que l'on cherche par ailleurs à ignorer ou nier.

Pierre de Bourdeilles, mémorialiste de la fin du XVI^e siècle plus connu sous le nom de Brantôme, fera office de guide : son oeuvre constitue une mine de renseignements sur la façon dont la littérature s'inscrit dans son temps, au même titre que Jean de La Fontaine, dont le talent de fabuliste contribue à révéler les travers de la société louis-quatorzienne. Un voyage à travers les modes raconté par le professeur Jean-Pierre van Elslande...

Jean-Pierre van Elslande, professeur ordinaire de littérature française (XVI^e et XVII^e siècles), donnera sa leçon inaugurale le vendredi 30 janvier 2004, à 17 h 15 à l'Aula de l'Université, avenue du 1^{er}-Mars 26.

**Retrouvez tous les communiqués de presse sur Internet :
<http://www.unine.ch/presse/Communiques/menu2004.htm> ainsi que
Trait d'Union, la newsletter électronique de l'Université de Neuchâtel :
www.unine.ch/traitdunion/**